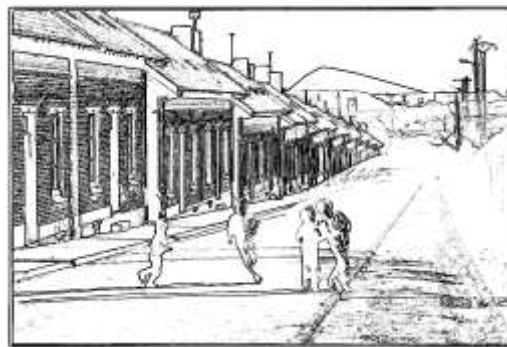


# Des Oeuvres aux Maîtres

N°89

**Auteur :** Henri Cartier-Bresson (1908-2004)  
**Titre :** *Coron, rue du Chantier, Burbure*  
**Date :** 1976  
**Technique :** Tirage argentique signé au crayon, cachet du photographe et de l'agence Magnum  
**Dimensions :** 31 x 41cm  
**Lieu de conservation :** Fondation Henri Cartier- Bresson  
**Nature :** Photographie argentique  
**Sujet :** Scène de vie



<http://www.magnumphotos.com/C.aspx?VP3=SearchResult&STID=2S5RYD1MHOBZ>

## LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Né en 1908 à Chanteloup, en Seine et Marne, Henri Cartier-Bresson passe son enfance dans les beaux quartiers parisiens. Sa famille a fait fortune depuis des générations dans l'industrie textile : les filatures Cartier-Bresson. Le jeune Henri Cartier-Bresson renonce à une carrière toute tracée (reprendre l'entreprise familiale) et décide de se consacrer à la peinture. Il fréquente l'académie André Lhote, peintre cubiste et théoricien de l'art, ainsi que les surréalistes. Au contact d'amis américains, il commence à s'intéresser à la photographie. Au printemps 1931, au retour d'un voyage en Afrique, il décide de devenir photographe. « *puisque la photographie peut fixer l'éternité dans l'instant* ». Budapest, Varsovie, Sienne, Mexico...autant de voyages au cours desquels Cartier-Bresson affirme son style entre pureté géométrique et intuition surréaliste. Les premières expositions s'enchaînent. Après la guerre, il opte pour le photojournalisme. En 1947, année de sa première rétrospective au MoMA, il fonde avec Robert Capa et quelques autres grands noms, l'agence **Magnum** qui devient rapidement une référence mondiale. Il choisit de couvrir l'Asie, première destination d'une carrière de reporter au long cours. A partir des années 1970, il cesse de photographier pour la presse. Il élabore livres sur livres, crée sa fondation H.C.B. et se consacre à sa passion d'enfance, le dessin qu'il considère comme une méditation. Défense du noir et blanc, utilisation exclusive du Leica, appareil photo qui ne le quitte jamais, refus du sensationnalisme et de la mise en scène, esthétique et éthique de « **l'instant décisif** », tels sont les choix d'Henri Cartier-Bresson que l'on qualifie d'« **œil du siècle** ».

## L'ŒUVRE

Le cadrage en plongée engage d'emblée le regard du spectateur dans l'image :

-Il suit un couloir en perspective défini, à droite, par les limites du trottoir, et, à gauche, par le mur qui longe la rue du chantier. Ce couloir s'arrête au point de fuite, au pied d'un mur.

-Cette perspective est renforcée par la convergence des quatre lignes de fuite que forment à gauche, la bordure du trottoir, l'alignement des façades, celle des cheminées, l'alignement et le décroché des toitures.

La rue du Chantier est en impasse, fermée à droite par la palissade, à gauche par les maisons et, au fond, par le mur qui sépare la rue du paysage au loin. Au-delà de ce mur, s'ouvre un nouveau paysage aux formes géométrisées, organisé en trois plans : un chantier, un terril étêté, et enfin un terril complet.

Cette photographie est caractéristique du travail d'Henri Cartier Bresson : on y retrouve « *les angles de la géométrie de la composition* ».

« *La photographie est pour moi, la reconnaissance dans la réalité d'un rythme de surfaces, de lignes et de valeurs. La composition doit être une de nos préoccupations constantes, mais, au moment de photographier, elle ne peut être qu'intuitive, car nous sommes aux prises avec des instants fugitifs où les rapports sont mouvants.* »

On retrouve dans cette photographie ce « *rythme de surfaces, de lignes et de valeurs* » :

-les lignes verticales : pylônes, espaces et gouttières entre les maisons, montants des portes et des fenêtres,

-les lignes horizontales : ombres portées des pylônes et des enfants, caniveaux,

-les surfaces verticales : mur à droite, façades des maisons,

-les surfaces horizontales : la rue, les trottoirs, la rigole,

-les surfaces obliques : les toits,

-les valeurs de gris, liées aux effets d'ombre et de lumière, révèlent de nouveaux espaces géométriques : une forme définie par l'éclairage des façades et de l'espace de jeu des enfants, une autre, dans l'ombre, lui répond : le mur et son ombre portée sur la route.

Cette photographie permet de percevoir de nombreux contrastes : oppositions entre mobile/immobile, noir/blanc, lumière/ombre, cadre/hors cadre, silence/bruit, monde vivant/inanimé, permanence/fugacité...

La présence des enfants en mouvement vient animer et perturber cette organisation architecturale parfaitement orchestrée et silencieuse. Quatre enfants, au premier plan, sont photographiés à « *l'instant décisif* » du déséquilibre de leur mouvement, dans leur course. La posture de chaque enfant nous entraîne à revisiter l'espace construit : l'un remonte la pente/l'autre la descend, l'un court vers les autres/l'autre virevolte. Un cinquième enfant adossé à l'angle d'un mur, entraîne le regard vers un hors-champ non figuré : l'espace entre deux maisons (*la voyette*).

Cet instant suspendu, est le prétexte à de nombreuses interrogations, voire interprétations : s'agit-il d'une course ? d'un jeu ? d'une danse ?

Dans ce dernier reportage qu'il réalise pour la Voix du Nord en 1976, Henri Cartier-Bresson rend hommage à la jeunesse, porteuse d'espoir :

« *Photographier, c'est mettre sur la même ligne de mire la tête, l'œil et le cœur...* ». Dans le cadre de la culture humaniste, l'inscription du bassin minier au patrimoine mondial de l'Unesco en 2012 qui « *reconnait la valeur universelle exceptionnelle des paysages culturels évolutifs vivants (...)* du Bassin minier du Nord-Pas de Calais... » réinterroge le regard porté sur la région.

## LA MAIN A L'ŒUVRE

**Dans le domaine de l'Histoire des Arts :**

•**Arts du visuel La photographie** : s'interroger sur le point de vue historique, les différentes fonctions, l'aspect technique (argentique/numérique), le lexique des composants plastiques (hors-champ, plongée, contre-plongée...), les références aux grands photographes.

**Dans le domaine de la pratique plastique** : Travailler la thématique du jeu. Cf. le document "**Les Ans Jeux**", projet départemental PdC 2011-13. Réaliser un corpus de photographies présentant des enfants en train de jouer (cour de récréation, scènes de rue...). Expérimenter les notions abordées lors de l'analyse de la photographie d'Henri Carter Bresson :

-le cadrage : choix de l'échelle des plans, choix du cadrage, de l'angle de prise de vue, de l'éclairage...

-les lignes : ligne de fuite, d'horizon...

-les oppositions : mobile /immobile, lumière/ombre, cadre/hors-cadre, silence/bruit,....

Faire des choix selon la notion travaillée et exposer les séries de photographies prenant en compte ce parti pris.

**Direction des Services départementaux de l'Éducation Nationale du Pas-de-Calais**